

Satyrium acaciae (Fabricius, 1787)

la Thécla de l'Amarel

Ce papillon peu fréquent atteint en Bourgogne la limite occidentale de sa répartition, ce qui explique sa rareté relative et son caractère plus localisé qu'en Franche-Comté.

Denis JIGON



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

Bourgogne

LC

Franche-Comté

DD

NA

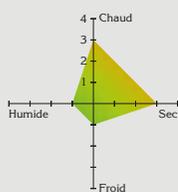
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Écologie et biologie

Méso-xérophile, la Thécla de l'Amarel fréquente principalement les friches sur sol calcaire ou marneux, à végétation buissonnante épars : Prunelliers, Aubépines, Genévriers... La femelle pond généralement sur le Prunellier (*Prunus spinosa*) et parfois sur le Cerisier de Sainte-Lucie (ou Amarel, *Prunus mahaleb* – d'où le nom vulgaire de cette Thécla). Les adultes ne s'éloignent des buissons que pour butiner les inflorescences de diverses Astéracées (Inules, Marguerites, Achillée millefeuille), le Troène, le Sureau yèble et les Ronces, où il est alors facile de les observer et d'évaluer le niveau des effectifs. Au repos, l'imago tient ses ailes fermées, comme c'est le cas chez la plupart des Théclas.

Description et risques de confusion

C'est la plus petite parmi les Théclas de nos régions. *S. acaciae* se caractérise par le dessus des ailes brun sombre uni, souvent agrémenté de quelques taches fauve orangé aux postérieures chez la femelle. Le revers présente une ligne caténaire blanche assez diffuse. L'abdomen de la femelle porte une bourre anale noire.

Il existe un certain risque de confusion avec *Satyrium ilicis*, surtout chez les exemplaires frottés. Le dessus de l'aile antérieure des femelles de *Satyrium ilicis* présente une macule fauve orangé d'étendue très variable. Chez les mâles, la ligne caténaire blanche du revers des postérieures est un bon critère de différenciation : presque rectiligne

chez *Satyrium acaciae*, elle présente un parcours très irrégulier chez *Satyrium ilicis*. Enfin, la taille et l'habitat sont de précieux indicateurs.

Distribution

Espèce méditerranéo-asiatique. Disparue de nombreux départements de l'Ouest et du Nord de la France.

Elle se trouve en limite de répartition occidentale en Bourgogne, où elle accuse une forte régression, étant réputée éteinte dans la moitié de ses stations sur le plateau de Côte-d'Or. Elle se maintient bien pour l'instant en Franche-Comté sur les plateaux calcaires de Haute-Saône, dans quelques stations situées au sud de Belfort et sur les contreforts du massif du Jura. Elle a été observée jusqu'à l'altitude maximale de 950 m (Jura : Septmoncel).

Phénologie

Espèce univoltine, paraissant de début juin à la mi-juillet. Rarement jusqu'à la mi-août.

Dates extrêmes : 15 mai – 3 août (15 août 1967).

Atteintes et menaces

Les populations de *S. acaciae* atteignent leur apogée lors de la phase d'envahissement des pelouses abandonnées par les Prunelliers. Elles sont ensuite rapidement menacées par la fermeture des milieux. L'arasement pur et simple de la végétation buissonnante est synonyme de catastrophe pour l'espèce.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Seul le « jardinage » des pelouses sèches favorise l'espèce : ouverture certes, mais surtout conservation d'îlots de Prunelliers et maintien des lisières arbustives. Un pâturage bovin paraît efficace dans certaines stations à sol marneux. Une gestion différenciée des ourlets est fortement souhaitable, d'autant qu'elle bénéficie à de nombreuses autres espèces.



Œuf sur *Prunus spinosa* ; on distingue encore quelques écailles provenant de la touffe de poils anale de la femelle (Doubs, 2011).



Femelle butinant à côté de *Pyrausta purpuralis* (Côte-d'Or, 2009).



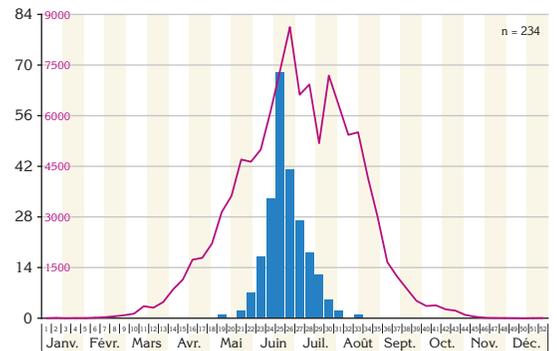
Chenille sur *Prunus spinosa* (Doubs, 2010).



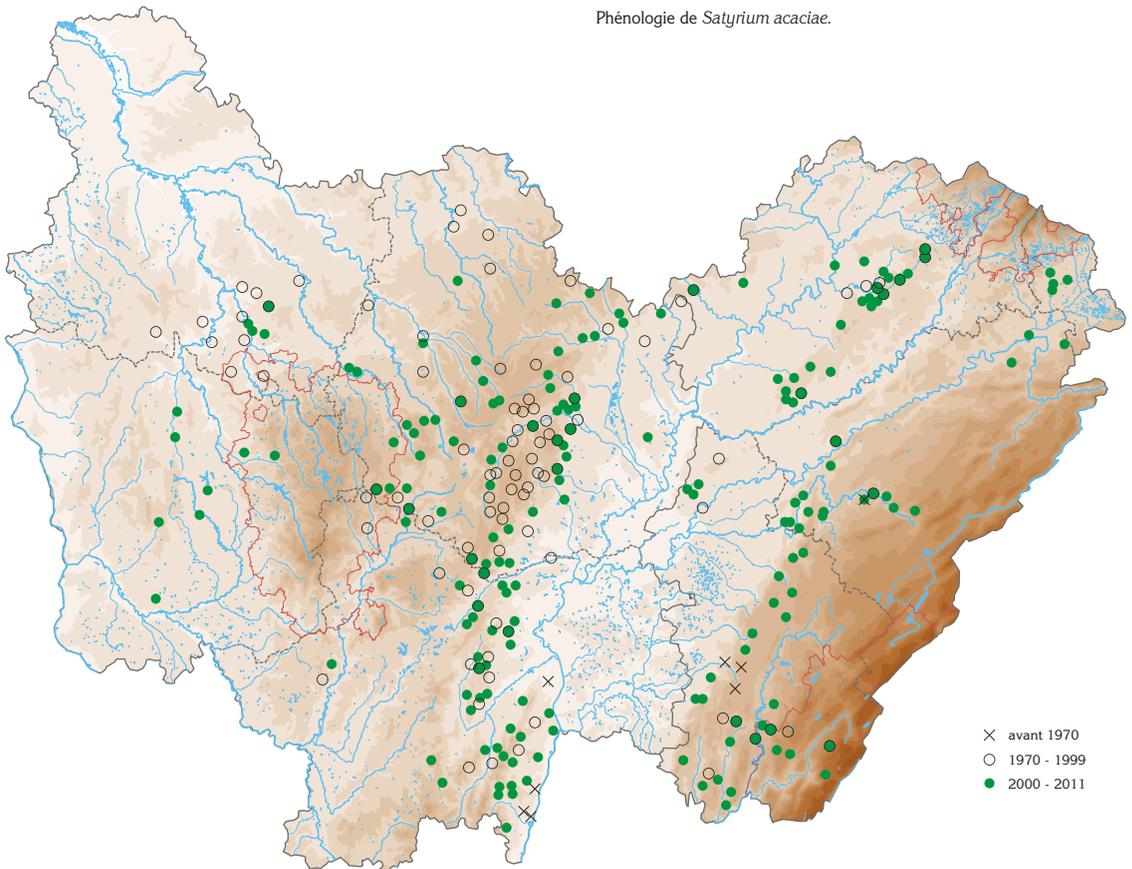
Chenille juste avant la nymphose (Doubs, 2010).



Chrysalide (Doubs, 2010).



Phénologie de *Satyrium acaciae*.



Distribution de *Satyrium acaciae* en Bourgogne et Franche-Comté.